

## NÉCROLOGIE

FERNAND DEHAITRE

1839-1920

M. Fernand Dehaitre, dont le nom est universellement connu comme constructeur de machines textiles, est décédé le 17 février dans sa 81<sup>e</sup> année. Il était officier de la Légion d'honneur et Président de la Chambre syndicale des Mécaniciens, Chaudronniers et Fondateurs.

Né à Soissons où son père possédait une fonderie de métaux, il servit d'abord dans la Marine, puis il exerça jusqu'en 1867, comme dessinateur, dans la Maison Lecoq, constructeur de matériel d'impression. Il s'associa ensuite avec Pierron qui venait de reprendre le fonds de Caron, l'inventeur de l'essoreuse.

La Maison Pierron et Dehaitre s'occupa d'abord de matériel pour teinturiers-dégraisseurs et blanchisseurs de linge, mais elle élargit bientôt son champ d'action vers la grande industrie, c'est-à-dire vers le traitement des tissus et des filés. Sa première, et aussi sa capitale création fut l'*apprêteuse à feutre sans fin*, construite sur la suggestion de Fayant, de Bordeaux. Ce ne fut d'abord qu'une sècheuse à feutre sans fin, laquelle, par accouplements successifs d'un palmer, de tambours avant-sècheurs avec appareil compensateur et finalement d'un foulard gommeur devint la machine parfaite qui figure aujourd'hui dans tous les ateliers où s'apprêtent les tissus de laine, de soie, de mi-laine et mi-soie, ainsi que les tissus de coton et autres dont l'aspect final doit rappeler le fini des tissus faits de fibres animales.

Cette machine qui figura en 1873 à l'Exposition de Vienne, valut la médaille d'or à ses auteurs qui lancèrent ensuite : l'*élargisseuse Palmer*, la *fixeuse* système Blanche, la *grilleuse au gaz*, système Blanche, à laquelle ils adaptèrent bientôt la *rampe Descat-Leleux*, etc., pour ne parler que des principales machines qui devinrent classiques et qui firent l'objet d'une application générale dans tous les pays industriels.

La mort de Pierron survenue en 1887, laissa l'affaire entièrement sous la direction de son associé qui continua à la développer et à la faire figurer avec honneur à toutes les expositions, nationales et universelles. C'est ainsi qu'après

avoir reçu les plus hautes récompenses M. Fernand Dehaitre fut placé hors concours et nommé Membre du Jury à l'Exposition de 1889, et à toutes celles qui suivirent. Rappelons qu'en 1900, les diverses expositions de la maison Dehaitre furent particulièrement remarquées. C'est là qu'il lança avec Henri David, la *rameuse pour le mercerisage des tissus par suction*. En 1904, il obtint le Grand prix à l'Exposition de Saint-Louis (E. U. A.).

D'un esprit très large, aussi bienveillant envers ses collaborateurs qu'accueillant à tous les inventeurs, sans cesse occupé à élargir les débouchés de son industrie et à perfectionner ses modèles et son outillage, aidant d'un long crédit et même parfois de ses deniers les industriels gênés qui avaient besoin d'augmenter leur matériel, propageant par une publicité très large et des plus artistiques la vente de ses machines, faisant voyager et se faisant représenter en tous pays, au Japon, dans les deux Amériques, en Russie, dans les pays scandinaves, en Allemagne, en Autriche, en Italie, dans la Péninsule ibérique, etc., il fut un grand ouvrier de la propagande française à l'étranger et contribua ainsi à augmenter le bon renom de notre pays.

Très passionné pour son industrie qu'il plaçait au-dessus de tout, il lui consacrait non seulement tout son temps, voulant tout voir par lui-même et jaloux de son autorité, mais il lui sacrifia aussi tout avoir. Comme il dépensait sans compter pour soutenir la lutte contre la concurrence allemande qui avait imité ses créations et les livrait à vil prix en France, il vint un temps où M. Dehaitre, ayant épuisé ses ressources personnelles, dû passer la main, en 1908 à la *Société en commandite Le Saché, Virvaire et Cie* qui, elle-même se transforma en 1919 en *Société des Anciens Etablissements Dehaitre* rendant ainsi à la Maison le nom de son fondateur.

M. Fernand Dehaitre était un travailleur inlassable ; homme du devoir, il s'est rendu à son bureau jusqu'aux derniers jours. Grand patriote, on peut dire de lui qu'il a été des plus utiles à son pays, par l'expansion à l'étranger des produits de son industrie spéciale.

P. MONTAVON.

Le Directeur-Gérant : J.-LÉON LEFÈVRE.

Typ. A. DAVY, 52, rue Madame, Paris-VI<sup>e</sup>.

ON DEMANDE pour Teinturerie d'une Fabrique de Produits chimiques pour entrée de suite.

**Coloriste capable**

BONNE CONNAISSANCE de la teinture en général et fibres animales en particulier. Suisse connaissant les langues et ayant déjà travaillé dans teinturerie de laine (fil et tissus) aura la préférence. — M. C. A. 1266.